

*Christine Montalbetti*

# Le Cas Jekyll



P.O.L.

Extrait de la publication



# Le Cas Jekyll

DU MÊME AUTEUR

*Sa fable achevée, Simon sort dans la bruine*, P.O.L,  
2001

*L'Origine de l'homme*, P.O.L, 2002

*Expérience de la campagne*, P.O.L, 2005

*Western*, P.O.L, 2005

*Nouvelles sur le sentiment amoureux*, P.O.L, 2007

*Petits déjeuners avec quelques écrivains célèbres*, P.O.L,  
2008

*Journée américaine*, P.O.L, 2009

*En écrivant Journée américaine*, coédition P.O.L/  
Biro éditeur, 2009

Christine Montalbetti

# Le Cas Jekyll

*d'après Robert Louis Stevenson*

*Théâtre*

*P.O.L*

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6<sup>e</sup>

© P.O.L éditeur, 2010  
ISBN : 978-2-84682-  
[www.pol-editeur.fr](http://www.pol-editeur.fr)

*À Tarek Sharshar*  
*Pour Denis Podalydès*





Ce monologue, lu par Denis Podalydès à Théâtre Ouvert dans le cadre du festival « Lire en fête » à l'automne 2007, puis enregistré sur France Culture dans une version plus courte et diffusé en janvier 2008, a été créé à la Maison de la Culture d'Amiens en mai 2009, en coproduction avec le Théâtre national de Chaillot, le Théâtre du Jeu de Paume d'Aix-en-Provence et le Volcan-Scène nationale du Havre, dans une mise en scène de Denis Podalydès (co-mise en scène Emmanuel Bourdieu et Éric Ruf). Le spectacle est repris à Paris au Théâtre national de Chaillot en janvier 2010 avant de partir en tournée.



*L'aventure commence une fin d'après-midi d'été, nous avons rendez-vous à la librairie, Denis et moi, nous faisons un petit tour des tables ensemble en échangeant des impressions ou des envies de lecture, comme nous aimons à le faire, à mi-voix, en manipulant les livres côte à côte, je ne sais pas ce jour-là ce que nous achetons. Puis nous allons prendre un verre à la terrasse du café voisin. Propos d'été, petites nouvelles de nos vies respectives, et ce rêve qu'il énonce de jouer Jekyll/Hyde (sorte de point limite pour l'acteur, m'explique-t-il, expérience troublante de se faire duel, d'incarner deux noms – deux forces, deux énergies – à partir*

*d'un seul corps), et cette demande à brûle-pourpoint de lui en écrire le monologue.*

*J'avais parfois commencé de m'essayer à l'écriture de théâtre, mais trop de questions a priori m'arrêtaient, dont la principale était pour moi de savoir comment faire circuler la parole entre les personnages d'une manière qui ne tienne pas de l'échange ordinaire, qui ne renvoie pas à un régime réaliste de questions-réponses. Comment faire pour qu'il y ait un léger tremblé, un décalage, pour que puisse s'élaborer une parole dont les répliques ne s'accrochent pas les unes aux autres selon les règles de la simple conversation, mais qui réponde à une nécessité propre. C'était ce rythme-là que je ne savais pas comment trouver.*

*La demande de Denis, ainsi, était doublement libératrice.*

*Son attente, son désir de jouer Jekyll-Hyde, la confiance qu'il me faisait, me donnaient envie d'y répondre, et la façon dont cette aventure était un cadeau réciproque d'amitié a été pour moi un moteur puissant.*

*D'autre part, le fait qu'il me demande de lui écrire un monologue me permettait de résoudre d'emblée cette question que je n'avais cessé de me poser à propos de la circulation de la parole entre les personnages. Il s'agissait bien sûr de se confronter à un mode d'écriture nouveau, tourné vers la parole proférée, qui réclame sans doute un autre rythme que celui de la voix romanesque qui peut prendre quant à elle le temps de (plus) luxueuses arabesques ; mais la forme du monologue constituait pour moi une sorte de transition douce.*

*Et à la fois, dans ce monologue, toutes sortes de voix devaient se tramer, coexister, se chamailler, dans une polyphonie constitutive et dynamique.*

*Tout d'abord, à réinventer à partir du texte de Stevenson, cette parole serait à la fois contemporaine, nécessairement, et à la fois chatoyante d'effets XIX<sup>e</sup> siècle, comme une teinte. Créer dans la phrase une profondeur de passé, une (fausse) perspective historique. Un double fond. Un maintenant doublé du*

*brouhaha d'un autrefois. Une fiction de siècle ancien logée dans le creux même d'une phrase actuelle. Un sentiment de passé, courant dans le filigrane d'une parole contemporaine. Ou, si vous préférez, glisser dans la phrase un petit fumigène aux odeurs et aux couleurs de XIX<sup>e</sup> neuvième siècle, y introduire un peu de chimie désuète (nous aussi, nous amuser avec des pipettes). Et charrier dans le même temps la géographie de Londres, la brume, les tropismes anglais.*

*Surtout, ce monologue n'est pas un monologue univoque d'une manière encore plus radicale, puisqu'il doit nécessairement être travaillé par deux voix au moins, dans la fiction, celle de Jekyll et celle de Hyde.*

*À partir de cette donnée de la dualité de la profération, ce qui m'intéressait, c'était de ne pas séparer ces deux voix, de ne pas alterner simplement la voix de Jekyll et la voix de Hyde; mais d'essayer de faire sentir comment la voix de Hyde colonise celle de Jekyll. Que le texte raconte l'histoire de cette colonisation,*

*dans la voix même, dans le conflit des voix qui y sont à l'œuvre en même temps.*

*Au moment même où l'on croit que c'est Jekyll qui parle, c'est peut-être déjà Hyde qu'on entend.*

*Jekyll ici reconsidère sa vie. Sa jeunesse laborieuse et insatisfaite, ses découvertes scientifiques, jusqu'au geste fantastique de la dissociation et à sa décrépitude de personnage mangé par son double. Il se tient à la fois dans la souffrance et dans la leçon. Mais son effort de ressaisie scientifique, qui est le moyen qu'il trouve pour juguler son désordre intérieur, est aussi une sorte de délire rationalisant, et donc déjà du Hyde.*

*C'est cela que raconte ce monologue, comment la voix de Hyde joue des coudes pour se glisser dans celle de Jekyll et pour prendre progressivement toute la place.*

*Le discours de Jekyll est de plus en plus envahi par la parole insidieuse de Hyde. Elle le contamine. Elle y affleure et puis de plus en plus le dirige. Hyde est dans une sorte de*

*sabotage lyrique de la parole de Jekyll. Il la submerge, la rend instable.*

*Et c'est exactement là le lieu du trouble.*

*L'inquiétude qui anime cette profération duplice est celle de savoir, à chaque instant, qui parle – et à qui. Car à cette dualité de la voix qui profère, s'ajoute ici la multiplicité des interlocuteurs, qui ne cessent eux aussi de varier. L'ami Utterson, auquel on (Jekyll? Hyde?) s'adresse. L'autre en soi (Hyde pour Jekyll, Jekyll pour Hyde). Et les spectateurs, qui ne sont pas en reste.*

*Derrière Jekyll, il y a toujours Hyde. Et derrière Utterson, il y a nous. La partie se joue donc à plusieurs. On a (peut-être) un seul bonhomme sur scène, mais on est beaucoup, beaucoup plus nombreux.*



## LE CAS JEKYLL



JEKYLL – Écoute-moi bien, Utterson. Je sollicite ton attention comme une faveur. Il faut bien, dans cette histoire, que je m'adresse à quelqu'un. Ces aventures, jusque-là, je les ai vécues seul, ou, comme tu verras, en étrange compagnie. Ce sont des aventures propres à éveiller la terreur, et je ne dis pas (mon brave ami) que, les apprenant, tu ne seras pas traversé par un froid immense, ou l'objet d'une brusque suée. Toi qui as pris l'habitude, depuis ton fauteuil vert, de ne lire que des récits édifiants, les pieds gentiment posés sur ta chaufferette, tu auras certainement, en

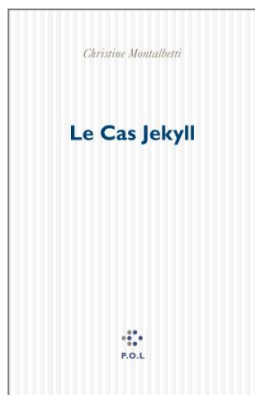
découvrant celui-ci, quelques soubresauts, et ta peau blanche se hérissera, je pense, comme au spectacle d'une chose affreuse et inattendue. Mais réfléchis : n'y a-t-il pas un état pire que la découverte d'une réalité horrible? Le secret, sur quoi l'on bute, sur quoi l'on glisse, cette chose visqueuse qu'est le secret, cette pieuvre que l'on devine, qui agite en soi sa silhouette apte à toutes les métamorphoses, n'est-il pas d'un encombrement plus grand encore?

C'est pourquoi j'ai décidé que du mystère de ma vie tu connaîtrais la solution épouvantable.

Ce que je te demande, contre mon histoire, c'est non pas, comme tu pourrais l'imaginer, de la tenir secrète, d'en respecter la confiance, brassant ses détails dans ton cœur troublé et t'empêchant (par délicatesse, par égard pour ma réputation) de la verser dans l'oreille d'un autre pour t'en

N° d'éditeur : 2147  
N° d'édition : 173618  
N° d'imprimeur : XXXX  
Dépôt légal : janvier 2010

*Imprimé en France*



Christine Montalbetti  
**Le Cas Jekyll**

Cette édition électronique du livre  
*Le Cas Jekyll* de CHRISTINE MONTALBETTI  
a été réalisée le 18 avril 2011 par les Éditions P.O.L.  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,  
achevé d'imprimer en novembre 2009  
par la Nouvelle Imprimerie Laballery  
(ISBN : 9782846825399)  
Code Sodis : N43409 - ISBN : 9782818003299  
Numéro d'édition : 173618